

## L'enseignement du FLE aux jeunes enfants

Pourquoi un enseignement précoce d'une langue étrangère?

A l'heure de l'Union Européenne et de la mondialisation, il est indispensable de maîtriser plusieurs langues pour réussir sa vie professionnelle. La maîtrise d'une langue va de pair avec la capacité de s'adapter aux différences culturelles, de les accepter. Face à cette diversité culturelle, face à une compétence interculturelle nécessaire, l'une des démarches évidentes consiste à abaisser l'âge de l'apprentissage des langues cibles.

Le proverbe allemand 'wer früh beginnt, kommt weiter' sera valable si l'enseignement a lieu dans certaines conditions, p. ex., l'apport linguistique devra être riche, l'entourage devra éveiller l'intérêt et motiver les élèves et surtout le programme didactique devra garantir un apprentissage continu jusqu'aux Sekundarstufen I et II ou jusqu'à la Qualifikationsphase.

Présentons d'abord quelques notions de base en insistant sur les aspects méthodologiques de l'enseignement précoce d'une langue étrangère: Les jeunes enfants aiment s'exprimer, parler, chanter et jouer, ils apprennent facilement par imitation, leurs réactions sont souvent spontanées. Un bon EPLV (enseignement précoce des langues vivantes) passe par un entourage motivant qui doit montrer les caractéristiques suivantes:

Les enfants aiment avoir un repère affectif qui les pousse à apprendre la langue cible. L'éditeur Cornelsen utilise Rénette, une rainette en peluche, le point de repère pour les élèves, c'est elle qui parle français pendant les séances, qui raconte et qui chante sur des supports audio. C'est également elle qui présente les sujets touchant le monde des enfants: p.ex., le fait de saluer quelqu'un, de se présenter et de présenter les autres, sa famille, ses amis, mais aussi les animaux, les parties du corps, les vêtements, les noms de mois et les fêtes religieuses.

Mais comment organiser les séances? Pour motiver les élèves, il y a plusieurs activités qui s'orientent vers une didactique de l'école primaire. Voici un des schémas possibles: On peut instaurer un rituel dans l'accueil des enfants: Les jeunes, Rénette et le professeur se saluent.

Cette première phase est suivie d'une activité collective ou individuelle: Grâce à une approche multi-sensorielle, qui leur permet d'entendre, de voir, de toucher, de sentir et de goûter, les enfants vivent des expériences positives dans la langue cible. Voici quelques approches méthodologiques de cette phase:

A supposer qu'ils connaissent déjà le nom de certains animaux, on demande aux enfants de fermer les yeux. Des images (photos, dessins) représentant des animaux ont été épinglées au tableau, on en enlève une, les enfants doivent ouvrir les yeux et dire quel animal manque.

Les élèves pourraient également coller des images d'animaux sur un poster représentant un désert, un lac, des montagnes, une forêt, une ferme, une maison etc. Ils

pourraient aussi fabriquer des masques d'animaux et préparer un petit jeu de rôle. Comme support sonore, ils pourraient imiter les cris des animaux.

En ce qui concerne la compréhension orale on pourrait distribuer aux enfants une BD, dont l'ordre des cases aurait été bouleversé et il s'agirait alors de remettre les cases dans l'ordre. Pour les aider dans leur tâche, on pourrait leur faire écouter un enregistrement de l'histoire représentée en BD. Les élèves décriraient ces cases en répétant les phrases enregistrées. Ils développeraient ainsi le langage grâce à l'imitation.

Et, finalement, on profitera des fêtes religieuses pour intégrer l'odorat et le goût dans une unité de cours en préparant et, bien sûr, en dégustant une bûche de Noël ou une galette des rois.

La séance se terminera par une autre activité rituelle: Tous les participants devront prendre congé, Rénette rappellera aux enfants ce dont ils auront besoin pendant la séance suivante.

Ces pistes d'activités peuvent trouver leur place dans toutes sortes de séquences; en tout cas, il est important d'inciter les élèves à imiter, à répéter, à jouer, afin de développer une compétence sociale entre eux.

Le travail à l'aide d'images permet de faciliter la compréhension des mots, ce support visuel peut également être accompagné d'un support sonore, entraînant un enseignement unilingue renonçant à la langue source. On renonce à l'explication ou à la découverte de règles grammaticales. Dans le cadre de l'EPLV, on apprend les règles de la langue cible par imitation et répétition.

En Allemagne, il y a des initiatives d'enseignement précoce du français près de la frontière franco-allemande, même s'il faut bien reconnaître qu'en général c'est l'anglais qui est enseigné à l'école primaire. Il faut souligner que les réflexions didactiques concernant les manières d'enseigner ou d'apprendre qui sont mentionnées dans ce petit exposé sont valables pour toutes les langues cibles apprises à l'âge de 6 à 10 ou 11 ans, donc également pour la langue française qui nous a servi d'exemple. On peut évidemment reprendre quelques idées présentées ci-dessus même en cinquième et sixième classe du lycée allemand, quand beaucoup d'élèves choisissent le français comme L3.